

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 3 (1896)
Heft: 12

Rubrik: Revue des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

n'importe quelle langue latine. Les compositions doivent arriver à Barcelone avant le 15 octobre de cette année.

— Une jeune revue, la *Critique*, vient d'ouvrir un référendum sur la question suivante : « Etes-vous favorable ou hostile au projet d'élever en France un monument à la mémoire de Richard Wagner ? » Quelques notabilités, plusieurs pseudonymes et beaucoup d'inconnus ont donné leur avis. L'un de ces derniers déclare que, « le jour où on inaugurera la statue, il sera possible de trois mois de prison pour destruction de monument d'inutilité publique » ; un autre que, « s'il était possible de séparer, en Wagner, l'artiste de l'homme ; si, de son temps, l'art photographique quintessencé eût fait prendre l'empreinte de l'esprit à travers l'enveloppe matérielle, nul plus que lui n'eût désiré édifier à la place d'honneur l'Esprit sublime, le Génie superbe ». Pour Papyrus, cette statue est « de l'hygiène internationale ; il faut Paris être l'hôtellerie des grands dieux, même vécus en deçà d'un ru ou d'un conventionnel pal bariolé ». M. Jules Bois.... Mais tenez-vous à connaître l'opinion de M. Jules Bois ? M. Déroulède, qui, dans sa retraite, cultive l'à-peu-près, s'écrie : « Un monument à ce bandit ! Jamais, au nom du patriotisme. Il ne manquerait plus que d'y relater au socle qu'il fut le créateur de la *Tétralogie* ! » M. Louis Pilate de Brinn'Gaubast explique en une colonne que Wagner préférerait un théâtre à une statue ; idée simple, glose laborieuse. Deux phrases de M. Paul Hervieu prouvent que, chez le véritable écrivain, l'incertitude de la syntaxe n'exclut pas la maîtrise. M. Catulle Mendès, en style lapidaire, prononce : « Je dois à Wagner assez de ma gloire pour souscrire à l'idée de consacrer, parmi les nôtres, la sienne. » Un M. Charpentier répond qu'il est « adversaire de la statuomanie » ; de la part du sculpteur, c'eût été de la grandeur d'âme ; vérification faite, cette réponse est du musicien ; ce n'est plus que de la modestie. Enfin, M. Antonin Proust se rencontre avec M. Colonne pour déclarer qu' « il faut commencer par le commencement » et, avant de statufier Wagner, songer à Bach et Beethoven. M. Colonne et M. Proust parlent le langage de la raison.



REVUE DES REVUES

REVUE HEBDOMADAIRE, 1896, n° 218, 35 juillet.
— Paul Dukas, Chronique musicale : Le théâtre

de Bayreuth. — La résurrection d'un troubère.

Id., n° 220, 8 août. — Paul Dukas, Chronique musicale : Les « Premiers prix ».



NÉCROLOGIE

— Est décédé :

A Bâle, Selmar Bagge, né à Cobourg le 30 juin 1823 ; élève de Dionys Weber au conservatoire de Prague (1837), puis de S. Sechter à Vienne, il fut nommé, en 1851, professeur de composition au conservatoire de Vienne et, en 1854, organiste à Gumpendorf près Vienne. En 1855, il abandonna son poste du conservatoire et, dans des articles polémiques publiés par la *Monatschrift für Theater und Musik* et la *Deutsche Musikzeitung* (1860), critiqua l'organisation de cette institution. Il resta longtemps, dès lors, critique musical et rédacteur, prenant en 1863 la rédaction de l'*Allgemeine Musikalische Zeitung*, qui avait cessé de paraître en 1848. Depuis 1868, Bagge était directeur de l'école de musique de Bâle. Outre ses nombreux articles de journaliste et quelques essais musicaux, il a publié de la musique de chambre, une symphonie, des lieder et un *Lehrbuch der Tonkunst*.

CONCERTS

Genève, 5 Septembre. Victoria-Hall. Concert symphonique composé d'œuvres d'auteurs suisses (dir. Gustave Doret).



12 Septembre. Victoria-Hall. Festival Saint-Saëns, dirigé par l'auteur.



19 Septembre. Victoria-Hall. Concert donné par la Société de Chant Sacré (Direction, M. Otto Barblan), avec le concours de M^{es} Troyon-Blaesi, Rœsgen-Liodet, MM. Troyon, Dauphin, Burgmeier, W. Rehberg. — *Samson*, de Hændel.



Trois fois par semaine, Cathédrale de Saint-Pierre. Concerts d'orgue donnés par M. Otto Barblan, avec le concours d'artistes et d'amateurs. — Consulter les dates des concerts dans les magasins de musique.



Tous les jours à 3 heures et à 8 ½ heures. Concerts populaires (directeur, M. Louis Rey) dans le Parc des Beaux-Arts de l'Exposition.